

Primary Care and Hospital

Médecine interne générale

Entretien avec Simone Schlegel

Première question:

Alors officiellement j'ai eu le diplôme en 2013. Sur ma pratique immédiate je dirais... Ça m'a plutôt conforté dans ce que je ne faisais déjà pas mal puisque je pratiquais l'hypnose médicale mais ça m'a quand même sécurisée... Je suis assez prudente... Avec les lois, toute cette surveillance qu'on a. Bon déjà sécurisée à ce niveau là et puis sur le plan de... J'ai trouvé quand même une sorte de congrégation de gens avec qui on était un peu sur le même niveau, le niveau d'interlocution avec nos patients... en relation à une médecine humaniste donc je dirais sur un plan très – disons - légal je me suis sentie réconfortée et puis sur le plan humain je me suis sentie faire partie d'une équipe ayant les mêmes intentions dans la médecine et les mêmes soucis, aussi partageant les soucis; Je me suis sentie aussi un peu plus appartenir à une corporation par rapport à la médecine générale où l'on est assez indépendant.



Donc l'appartenance à une communauté professionnelle?

Oui, oui, y'a le point très pratique légal swiss et compagnie auquel les gènes sont reliés, mais il y a aussi C'est surtout la corporation: il y a ce côté humaniste qui me plaît bien... Je partage plus avec mes confrères. J'ai l'impression d'être sur un même niveau où on se rejoint

Est-ce que ça a changé ta patientèle?

Non comme je viens de déménager, je change passablement de patients mais ça m'a conforté dans tout ce que je fais en médecine intégrative, complémentaire ou en hypnose, en Phyto... Ça m'a permis de pouvoir m'épanouir encore plus là-dedans, de pas me sentir comme une espèce d'extraterrestre... Et puis je pense que ça sécurise et qu'on s'affirme un peu plus. Et donc les gens ils cherchent ça. Maintenant donc probablement ça n'a pas mal changé ma patientèle donc actuellement ils ont besoin d'une médecine plus intégrative et me demandent des consultations pour ça. Ils demandent de la psychosomatique: ce n'était pas tellement le cas il y a 10 ans maintenant ils disent: J'aimerais de la psychosomatique; c'est comme si le public tout d'un coup découvrait que ça existait.

Tu mets psychosomatique sur ton enquête, sur ton papier, dans le bottin?

Oui, oui mais au début les gens ne savaient pas ce que c'était... Oui sur ma plaque, à l'entrée mais je pense que c'est depuis que le Tarmed a passé. Cette histoire de Tarmed: tout ça, ça a été vraiment renforcé, labellisé.

Qu'est-ce que ça change avec le Tarmed pour toi?

Ça change beaucoup... Je me sens beaucoup plus à l'aise pour prendre du temps avec les gens... Je ne me casse pas trop la tête si je mets 40 minutes au lieu de 20 parce que je pense que ça fait partie de ma pratique de médecine générale et je crois bien que je peux consulter 12 minutes comme mes chers collègues en sixième année de médecine mais en même temps consulter en 45 minutes je peux passer de l'un à l'autre assez à l'aise.

Primary Care and Hospital

Médecine interne générale

Le changement pour le patient de médecine générale?

Alors bon je ne sais pas si c'est le titre qui fait ça ou la personnalité: je suis quelqu'un qui écoute beaucoup... Après il y en a où j'ai l'impression qu'ils s'en fichent complètement... Ils ont besoin d'un certificat d'arrêt de travail... D'autres de médicaments, mais quand même je pense qu'il y a de plus en plus de gens qui sont contents qu'on les écoute au niveau de la famille ou du social... Après il y a une bonne partie de la population pour qui c'est un peu égal mais je pense qu'on a les patients qu'on mérite ou bien on les sélectionne.

Sur le rapport avec l'organisation de ta pratique?

Comme j'ai eu plusieurs déboires avec des secrétaires médicales, beaucoup de secrétaires qui sont tombées malades, finalement je n'ai plus de secrétaire et j'ai dû m'organiser... Puis j'ai appris que certains jeunes médecins faisaient aussi ... probablement parce qu'ils sont plus reliés à l'informatique et en fait je saute de l'un à l'autre - je ne sais pas si c'est avec grâce et élégance - mais ça me fait aucun problème de passer d'une angine à une vieille dame avec qui on doit discuter de choses chroniques ou après j'ai un patient qui est carrément psychotique ou avec des demandes un peu bizarroïdes

L'absence d'assistante médicale... Tu te fais interrompre la consultation pour les rendez-vous?

Non pas du tout... Je dois avoir sélectionné mes patients sur une telle manière qu'ils sont disciplinés... Ils ont des heures où ils peuvent m'appeler et sinon ils m'atteignent par mail et puis y'a pas mal de choses qui se passent par mail. Je peux déjà donner des idées... Comme je consulte mes mails plusieurs fois par jour je vais observer ce qu'ils me demandent... je vais leur donner un rendez-vous... Répondre à une question et puis j'ai un téléphone d'urgence où c'est très rare qu'ils m'appellent... Ils ont un numéro d'urgence où ils me laissent un message et je les rappelle.

Et tu penses que le titre, ton statut de psychosomaticien est à l'origine de cette modification?

Je ne sais pas, je pense que si j'étais dans une médecine moins psychosomatique, ce serait beaucoup plus difficile à gérer et je pense que là je serais obligée d'avoir une assistante ... Comme là je me laisse plus de temps probablement ça m'a aidé aussi à la gestion de mon temps en général mais si j'étais dans une médecine de généraliste qui voit... Je ne sais pas... A l'époque on voyait 25 à 30 patients par jour... Maintenant c'est impensable... Peut-être qu'il y en a qui font ça, je ne me rends pas compte mais là je pourrais pas du tout faire ça... En fait c'est un peu plus relaxe probablement le fait que je fasse de l'hypnose, de la médecine psychosomatique, de la Phyto ça rend plus relaxe.

Sur le plan administratif de la demande de rapports des caisses maladie tu dois beaucoup leur répondre?

J'ai eu une fois... J'ai l'impression d'avoir été classée une fois comme celle qui prend du temps avec les gens... 'ai eu une fois quelqu'un qui a refusé le point... C'était l'assurance très connue qui refuse beaucoup de choses... J'ai écrit à la direction générale qui se sont platement excusés...

Sur le plan de l'AI?

Ça j'ai aucune idée j'ai pas l'impression... Ça je n'arriverai pas à te dire si ça change quelque chose... Peut-être que je remplis mieux les rapports... C'est possible comme on a eu un cours sur les rapports AI... je n'ai pas l'impression que ça a un impact majeur... Je ne sais pas.

Primary Care and Hospital

Médecine interne générale

L'impact financier?

Je dois gagner moins que quelqu'un qui fait de la médecine d'urgence... C'est clair que si je vois quelqu'un où je fais beaucoup de prises de sang et d'actes médicaux je gagnerai plus mais j'aurais aussi plus de frais d'autres choses... Mais je pense que je gagnais certainement plus avant... Je n'ai jamais fait tellement de statistiques... Je vais un peu au feeling c'est comme ça que ça marche chez moi et je pense qu'avant j'étais aussi beaucoup plus stressée et je trouve que là moi ça me convient, mais je n'ai pas des énormes frais de laboratoire... Avant j'avais un labo, une radiologie... C'était un stress terrible et j'ai gentiment abandonné ça. Je dois avoir encore un truc pour faire les TP et encore, les stix urinaires....

Et si on passe à la formation continue?

Moi je suis quelqu'un d'assez curieux et je fais plein de choses en relation avec la psychosomatique et je viens de recertifier mon certificat et j'avais trois fois le nombre d'heures qu'il fallait... Ça veut dire que, en fait, je suis toujours curieuse de tout ce qui est en relation avec ça... Donc il y a évidemment l'ARFMPP, il y a des supervisions et je fais beaucoup de choses en relation avec la psychosomatique.

Tu parles de formation théorique ou de supervision?

Ben les deux, les interventions, supervisions j'en fais toujours et puis la théorie il y a quand même passablement de choses qui se font en lien avec l'ARFMPP et je sais que par exemple là je vais faire un cours FMH F3 sur Jung. C'est un peu psychiatrique... je suis toujours très curieuse ... c'est pour la formation des psychiatres psychothérapeutes mais c'est ouvert aussi à des médecins et c'est reconnu par toutes ces associations. La Phyto par exemple je peux faire un cours aujourd'hui qui est aussi reconnu par l'ARFMPP plutôt par la ASMPP donc beaucoup de choses sont reconnues.

Et tu as une supervision de type Balint, une supervision individuelle?

Oui j'ai une supervision individuelle avec une psychologue jungienne et puis on fait un groupe avec Ariane... J'ai ça et puis après comme j'enseigne, je donne des supervisions en hypnose moi-même... Je pense que c'est aussi validé... J'ai envoyé tout ça... Et il y a le cours de nos étudiants à l'IUMF... Je ne sais pas comment ça compte. Ce n'était pas clair parce que dans les libellés cours -supervision c'était pas clair mais la supervision, l'intervention, je trouve que c'est important de faire cela.

Tu souhaiterais des choses différentes?

Non, pour l'instant ça me convient assez... Les journées qu'on fait sont bien, les congrès en Suisse allemande je suis toujours un peu bloquée par la langue

Comment tu vois le développement futur de la médecine psychosomatique en Suisse?

Je pense que ça doit se renforcer puisqu'il y a une sorte de... Qu'il va y avoir de plus en plus de choses très spécialisées, très pointues qui vont peut-être enchanter les gens parce que c'est un côté science-fiction mais qui vont les déstabiliser, à mon avis plus sur le plan de l'intégrité de soi-même, de savoir ce qu'ils sont vraiment... C'est quand même ce que je ressens depuis pas mal d'années, je trouve que les gens sont saucissonnés, dissociés, on voit plein de spécialistes, la médecine elle est très spécialisée et ça les saucissonne, ils sont comme désintégrés ou dépersonnalisés... Ils savent plus très bien où ils en sont et ils perdent confiance en leurs propres ressources. S'il n'y a pas de médecin qui rassemble qui intègre qui met ensemble tout ça, je pense qu'il y aura aggravation des troubles psychosomatiques On va avoir de plus en

Primary Care and Hospital

Médecine interne générale

plus de trucs bizarroïdes comme on l'a déjà et les gens vont développer des choses de plus en plus étranges.

Formation particulière pour ce désaïcissement?

Je pense qu'il y a quand même des modules à étudier qu'est-ce qu'on fait avec des gens qui sont comme ça, c'est-à-dire que nous portons comme médecin généraliste ayant quand même une formation psychosomatique: on doit être plus contenant pour expliquer le réseau, pour expliquer ce qui se passe, pour traduire certaines choses, pour relier et ça, ça demande du temps mais ça demande aussi une certaine forme d'habileté à le faire... J'ai fait beaucoup de formation ailleurs, thérapie brève, hypnose etc... Ça m'a donné pas mal d'outils mais je ne suis pas sûre qu'ici en Suisse il y a assez de formation pour les gens qui n'ont pas l'occasion de pouvoir se former ailleurs.

Quand tu dis ça, tu envisages des formations modulaires?

Oui ce serait des modules pour comment être contenant de toute cette difficulté que l'on rencontre avec des patients qui sont très partagés par toutes sortes de spécialistes qu'ils ont eus, d'idées qu'ils ont eues... Qui ne savent plus où donner de la tête et nous comment on va arriver à contenir ça ... Je ne suis pas sûre qu'on est vraiment de... A part les supervisions, les interventions... De techniques ou de pratiques qui sont peut-être plus systémiques mais pas au niveau systémique classique mais néo-systémique... Peut-être qu'il existe des choses comme ça en Angleterre ou ailleurs...

Cela implique-t-il des besoins organisationnels particuliers du point de vue de nos organisations?

Après moi je ne sais pas trop ce qui se passe en Suisse allemande... Ils ont peut-être d'autres modules plus sophistiqués, peut-être inspirés par les Allemands... J'ai aucune idée... Je pense qu'ici qu'on est un petit peu sur un îlot, un peu isolés... Il faut réfléchir là-dessus... C'est un état d'âme, plutôt... Cet éclatement pour moi c'est évident et en plus je le vois comme Hypnothérapeute: On voit plein de trucs incroyables qu'on voyait pas et il y a des gens complètement déboussolés, il n'y a plus de bon sens, en famille aussi... Ça demande d'avoir beaucoup d'esprit de conciliation et de connaître pas mal de choses pour rassembler tout ça.

Quelque chose à rajouter?

Non à part que je trouve que c'est les bonnes questions et si ça peut aider à modifier deux trois choses.

Daniel Widmer

Il s'agit des verbatim d'entrevues téléphoniques qui ont servi à l'analyse et non de textes littéraires. La forme suit les expressions spontanées du discours.